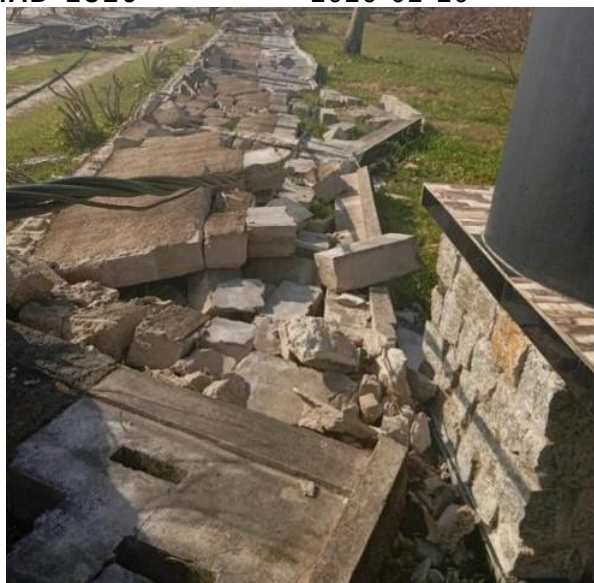




Quatre communautés montfortaines touchées par le cyclone Gezani

TAMATAVE, Madagascar – Le mardi 10 février 2026 après-midi, le cyclone Gezani a frappé la ville de Tamatave, à Madagascar. Une semaine auparavant, les services météorologiques avaient déjà annoncé la présence d'une zone nuageuse dans l'océan Indien susceptible de se transformer en cyclone. À ce moment-là, le phénomène était encore très faible et ne suscitait pas d'inquiétude particulière. Mais quelques jours plus tard, il s'est intensifié en un cyclone tropical très puissant.

La population de Tamatave a été durement touchée, car le temps était parfaitement calme durant l'après-midi. Puis, soudain, vers 18 h, un vent d'une violence inouïe s'est levé, détruisant des maisons, déracinant des arbres et ravageant toute la végétation. Après environ une heure, le vent s'est temporairement calmé avant de revenir de l'est pendant près de deux heures. Cette seconde phase a été la plus violente, causant d'importants dégâts matériels et des pertes humaines.

Des bâtiments ont été détruits : souvent, seuls les murs restaient debout, les toits ayant été arrachés, qu'il s'agisse d'églises, de bâtiments administratifs, d'écoles ou d'hôpitaux. Les arbres furent détruits, même certains arbres réputés pour leur résistance, comme les eucalyptus, les litchis, les cocotiers et les palmiers. La végétation luxuriante qui avait fait la renommée de Tamatave fut ravagée. La ville était envahie par les débris et les ordures ; les poteaux électriques étaient tombés et les routes jonchées de fils électriques ; il n'y avait ni eau ni électricité. Les habitants de Tamatave vivaient dans une extrême pauvreté. Plus de 58 personnes périrent, des dizaines étaient portées disparues et des centaines blessées.

Concernant les communautés montfortaines, quatre furent gravement touchées :

Salazamay, Andranomadio Jean XXIII, Sacré-Cœur et le Noviciat.

La communauté de *Salazamay* fut la plus touchée : 67 mètres du mur d'enceinte s'effondrèrent ; le toit de la maison-mère, les panneaux et la porte principale furent arrachés. De nombreux biens à l'intérieur furent endommagés ou inondés. Le portail principal fut emporté. Seuls les murs de l'hôtellerie sont restés debout. Tous les arbres furent déracinés. Au *noviciat*, tous les arbres, grands et petits, qui caractérisaient le lieu de pèlerinage et la maison de formation, ont été déracinés. La véranda et la porte principale ont été endommagées. Les chambres du Père Maître et du Père Faniry ont été touchées. Des pans du plafond se sont effondrés et la toiture a subi des dégâts mineurs. La statue du Père de Montfort et sa vitrine ont été entièrement détruites.

Communauté Jean XXIII : La majeure partie de la toiture de l'église a été arrachée ; la sacristie est détruite ; la salle paroissiale, récemment construite, est gravement endommagée. Un véhicule Nissan utilisé par le Père Liva a été endommagé par des chutes de blocs de béton. Une partie de l'école a également été endommagée. *Sacré-Cœur* : Les fenêtres au-dessus de la maison communautaire ont volé en éclats, inondant l'intérieur. Le toit du bâtiment où étaient entreposés les livres et divers matériels a été arraché ; des milliers de livres sont mouillés et abîmés, ainsi que de nombreux équipements. Le mur d'enceinte est détruit et tous les arbres sont tombés.

Ainsi, Tamatave est dans un état de désolation quasi totale. La population traverse une période de grandes difficultés, ce qui a un impact considérable sur la mission pastorale. Nous avons besoin de vos prières.

Père Joseph Victor, SMM Communication de Madagascar